Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 13 (1983)

Heft: 1

Rubrik: Votre argent : questions réponses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

votre argent

questions réponses

Par le Service romand d'information du Crédit Suisse

Le vieil argent n'intéresse guère

J. Z. Sainte-Croix: «J'ai voulu vendre quelques débris d'argent (vieilles cuillers cassées, colliers endommagés, etc.) et j'y ai renoncé, car le prix qui m'était proposé était vraiment peu intéressant, alors qu'il y a quelques années il était encore relativement élevé. Pourquoi ce changement?

A la fin des années 1970, on avait assisté à une extraordinaire «flambée» des prix de l'argent-métal sur les marchés internationaux. Depuis, les conditions ont changé vers la baisse. Cela tient à divers facteurs dont voici quelques-uns:

les quantités d'argent disponibles sur le marché excèdent la demande;

les personnes privées et les autres «capitalistes» ne thésaurisent plus guère l'argent;

les utilisateurs industriels de ce métal cherchent des produits de remplacement, moins coûteux que l'argent et dont les prix soient plus stables.

On estime actuellement que la consommation de l'argent se répartit principalement entre les utilisateurs suivants: photographie (41%), électronique, appareils électriques (26%), bijoux, décoration, ménage (16%), catalyseurs (10%), médecine dentaire (1%), divers (6%).

Les statistiques internationales montrent que les activités des récupérateurs d'argent ont fortement diminué, car, aux prix actuels, elles sont devenues non rentables. En particulier, l'offre de vieil argent (objets décoratifs, bijoux, couverts) a pour ainsi dire tari en raison des prix. Mais il suffirait de peu de chose pour que la situation évolue. Donc, conservez vos débris d'argent; ils pourraient une fois, peut-être, valoir à nouveau beaucoup... d'argent!

Le secret bancaire menacé ?

B. T. Bienne: En vacances à l'étranger, j'ai lu dans un journal local (italien) que la Suisse s'apprêtait à lever le secret bancaire pour certains clients. Est-ce vrai qu'on se propose ainsi d'attenter encore davantage à notre «sphère privée»?

Le journal en question faisait sans doute allusion au récent message du Conseil fédéral sur l'initiative socialiste «contre l'abus du secret bancaire et de la puissance des banques». Cette initiative demande, entre autres, une levée partielle du secret bancaire pour ce qui concerne notamment les non-salariés.

Le Conseil fédéral recommande le rejet de cette initiative, sans contre-projet. Il appartient maintenant au Conseil national puis au Conseil des Etats de se prononcer. Une votation populaire n'aura pas lieu avant le printemps 1984, et, d'ici là, les choses demeureront en l'état. Les journaux étrangers, peu au courant des mécanismes parlementaires de la Suisse, ont donc pris pour une décision ce qui n'est encore qu'une proposition, refusée par le gouvernement!

Comme dit ci-dessus, c'est une votation populaire qui décidera du sort qui sera finalement réservé à la proposition de l'initiative populaire. Sur ce que pense aujourd'hui le souverain à ce propos, il se confirme que les Suisses tiennent toujours au secret bancaire. C'est à une majorité très nette que les quelque 850 personnes interrogées dans le cadre d'un sondage d'opinion organisé par Isopublic au cours de l'été 1982 se sont prononcées contre sa levée. Il n'est pas non plus surprenant de constater que la puissance des banques ne préoccupe les Suisses que très modérément. Dans un climat économique devenu plus rude, l'utilité d'un système bancaire solide et efficace est redevenue évidente pour un nombre croissant de nos concitoyens.

Mon caissier, mon ami

A. S. Yverdon: J'aimerais utiliser votre «courrier des lecteurs» pour rendre hommage aux collaborateurs des banques qui sont derrière les guichets. J'admire leur dextérité et leurs connaissances. Dommage qu'ils n'aient pas toujours du temps à consacrer à leurs clients.

Merci de ces compliments qui vont dans le sens des efforts des banques pour que la clientèle se sente «accueillie», même si d'impératives mesures de sécurité obligent à «séparer» les caissiers de leurs clients, ce qui rend souvent le dialogue plus difficile.

En ce qui concerne le temps à consacrer à chaque client, il est conditionné par le travail imparti au caissier. Il vous intéressera de savoir que, durant 1981, le Crédit Suisse a effectué par ses quelque 500 guichets environ 11 millions d'opérations (10 968 709 exactement), ce qui représente en moyenne 22 000 opérations par an et par collaborateur ou collaboratrice, soit 100 opérations par jour. Les guichets ont beau être équipés des appareils les plus modernes, lecteurs de données, terminaux à écran, imprimantes de documents et claviers, un aussi important volume de transactions ne peut être maîtrisé à l'aide de la seule technique. Cela suppose de la part des préposés un engagement sans réserve, de même qu'un haut degré de formation et une connaissance approfondie de la gamme des services, de la compréhension pour les vœux de la clientèle et de la promptitude dans les réactions, surtout lorsqu'il se forme une «queue» au guichet. Alors, si vous voulez parler avec votre caissier, passez à la banque en dehors des heures de pointe.

— Ce que le monde est petit! Ainsi ce serait moi qui aurais cambriolé votre banque il y a cinq ans? (Dessin de Burnet-Cosmopress)